Covid-19

Impacts réels et symboliques de l'épidémie et des mesures de confinement sur les représentations et habitudes des Français

À l'heure du Covid-19, et peu après l'annonce du confinement du Président de la République le mardi 17 mars, de nombreux médias se sont emparés du sujet pour proposer aux Français de nouvelles façons de vivre au quotidien. Cette recherche s'intéresse aux impacts pratiques et symboliques que constitue cet épisode de rupture majeur des modes de vie d'une immense majorité des Français, et interroge aussi les conséquences qu'elle pourrait avoir au-delà de la seule période de confinement.

L'objectif est ainsi triple : (1) mieux comprendre les changements de comportement des individus (alimentaires, déplacements, relations sociales, activités culturelles), leurs représentations symboliques (rapport aux autres, confiance, inquiétudes, perception du comportement d'autrui durant le confinement), puis (2) analyser les évolutions au cours du confinement, et enfin (3) évaluer dans quelle mesure cette période pourrait conduire à modifier les pratiques après le confinement.

Un regard particulier est porté sur les déplacements dans le cadre du travail ainsi que la pratique du télétravail : quelles sont les pratiques modales et de télétravail en temps normal, et est-ce que les répondants pensent faire évoluer leurs comportements après la période actuelle et la levée du confinement ?

Nous faisons l'hypothèse que ces aspects, et en particulier leur évolution, vont résulter d'une interaction entre choix familiaux, choix résidentiels (urbain, périurbain, rural), modes d'habiter et modes de vie. Au-delà des caractéristiques spatiales et sociologiques, la question spatio-temporelle nous a semblé incontournable pour mieux saisir les profils et les représentations associées au Covid-19 et aux mesures de confinement.

Sur le plan méthodologique, une enquête par questionnaire a été construite, testée sur un panel, puis diffusée *via* le mail et les réseaux sociaux dans l'entourage familial, amical et professionnel, avec consigne aux personnes de diffuser ensuite dans leurs propres réseaux. L'objectif est d'obtenir le plus grand nombre de réponses possibles, touchant des profils variés et pouvant donc être représentatif de la population générale. Par ailleurs, cet outil sera régulièrement relancé pour obtenir des données dans le temps et donc suivre l'évolution des représentations et des changements d'habitudes à mesure que le temps de confinement augmentera.

Concernant les membres impliqués, il s'agit de chercheurs appartenant au Laboratoire Ville Mobilité Transport et à l'Institut du Cerveau, issus de disciplines variées (urbanisme, aménagement de l'espace, psychologie, neurosciences). Au LVMT, cette recherche s'inscrit dans les réflexions du projet Mutandis (financement I-site Future) visant à étudier les pratiques de mobilité dans les espaces peu denses, et les marges de manœuvre de l'action publique dans ces territoires fortement dépendants de la voiture individuelle. C'est pourquoi la question spatiale (lieu de résidence) est centrale dans notre questionnement.

À terme, les résultats escomptés permettront : (1) sur le plan fondamental de mieux comprendre les changements d'habitudes causés par l'épidémie actuelle et les mesures de confinement ; (2) sur le plan pratique de repenser les leviers d'action pouvant permettre de modifier ces mêmes habitudes. Par ailleurs, comme la situation actuelle est exceptionnelle et retient l'intérêt de nombreux chercheurs en Sciences humaines, une mise en collaboration avec différentes équipes ayant mis en place différents dispositifs d'étude des effets de la période de confinement est dès à présent envisagée pour donner une dimension plus large à la présente recherche.

Pour davantage d'informations, vous pouvez contacter les référents principaux de ce projet :

Eléonore Pigalle : eleonore.pigalle@ifsttar.fr

Cyril Atkinson-Clement : c.atkinson-clement@icm-institute.org